



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Choftim 5784



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 16, verset 21

PARACHA

Ce *Passouk* nous dit : "Ne plante pas pour toi **d'arbres d'idolâtrie**. Et ne plante pas non plus tout arbre à côté du *Mizbéa'h* que tu fabriqueras pour Hachem, ton Élokim."

Rachi nous dit que nous en apprenons trois choses :

- l'interdiction, à n'importe quel endroit, de **planter un arbre pour le servir comme idole** (cette interdiction débute dès la plantation de l'arbre, même si on ne l'a pas encore servi) ;
- l'interdiction de planter, à côté du **Mizbéa'h** (mais Rachi dit que cela concerne tout le Mont du Temple) **n'importe quel arbre, ou d'y construire un bâtiment**.

? D'où savons-nous qu'il est aussi interdit d'y construire un bâtiment ? Le *Passouk* ne parle que d'arbres...

Le *Sifté 'Hakhamim* dit que nous l'apprenons des mots "tout arbre". En effet, le mot "tout" inclut aussi autre chose. Et Rachi explique qu'il **inclut un bâtiment**.

? Pourquoi est-il interdit de planter un arbre sur le mont du Temple, ou d'y construire un bâtiment ?

Le *Avné Nézel* dit que le mont du Temple, ce **lieu saint par excellence**, doit être beau à nos yeux du fait de sa sainteté, et pas grâce à des artifices extérieurs. Il n'a pas besoin d'être "mis en valeur" par ces derniers. Car ce serait mépriser sa beauté originelle.

Nos Sages (*Guemara Sanhédrin* 7) ont déduit de ce *Passouk* que celui qui **nomme un juge qui n'est pas correct** est considéré comme ayant planté un arbre d'idolâtrie à côté du *Mizbéa'h*. En effet, si on ne l'a pas nommé pour sa sainteté mais pour ses autres qualités (connaissances, éloquence etc...), c'est comme planter un arbre à côté du *Mizbéa'h* (c'est-à-dire vouloir embellir cet endroit saint par des éléments extérieurs).



HALAKHA



Le Choul'han 'Aroukh dit que nous avons l'habitude de nous lever tôt le matin pour réciter les Séli'hot, depuis Roch 'Hodech Eloul jusqu'à Yom Kippour.

Concernant le moment "tôt le matin", le Michna Beroura explique qu'à la fin de la nuit, Hachem voyage dans le monde, et c'est un moment propice pour Lui demander tout ce dont nous avons besoin.

Toutefois, les décisionnaires disent qu'il y a d'autres moments où on peut aussi réciter les Séli'hot :

- soit tout de suite après 'Hatsot de la nuit précédente ;
- soit après que le jour se soit déjà levé.

Et effectivement, le Alef Hamaguen, qui est un commentaire sur le Maté Efraïm, dit qu'on peut dire des Séli'hot toute la journée, car ces jours-là sont des jours d'agrément devant Hachem.

Par contre, tous les décisionnaires sont d'accord sur le fait qu'on ne peut pas dire les Séli'hot la nuit avant 'Hatsot (sauf en période de danger, où il serait dangereux de sortir la nuit après 'Hatsot. Dans ce cas-là, Rav Moché Feinstein avait, à un certain moment, permis mais uniquement comme une permission ponctuelle de faire les Séli'hot la nuit avant 'Hatsot).

? Vaut-il mieux faire les Séli'hot la nuit après 'Hatsot, ou après le lever du soleil ?

C'est une discussion. D'après Rav 'Haïm Kanievsky, il vaut mieux les faire la nuit après 'Hatsot. D'après Rav Elyashiv et Rav Chlomo Zalman Auerbach, il vaut mieux les faire le jour, après le lever du soleil.

? Pour ceux qui ont l'habitude de faire Cha'harit au Nets (lever du soleil), si le fait de faire les Séli'hot avant les empêche de faire cela, que vaut-il mieux faire ? Les Séli'hot, ou maintenir la Téfila au Nets ?

Rav 'Haïm Kanievsky a dit qu'il vaut mieux maintenir

la Téfila au Nets, et faire les Séli'hot après la Téfila.

Explication : Le Choul'han 'Aroukh continue en rapportant les paroles du Rama, qui dit que les Ashkénazes n'ont pas l'habitude de commencer les Séli'hot si tôt. Ils ne les commencent que le dimanche qui précède Roch Hachana. Toutefois, si Roch Hachana tombe lundi, ils commenceront les Séli'hot le dimanche précédent.

? À part les Séli'hot, y a-t-il d'autres changements pendant le mois d'Eloul ?

Oui.

Explication : On a aussi l'habitude :

- de sonner du Chofar après la Téfila chaque matin, à partir de Roch 'Hodech Eloul (certains le font dès le premier jour de Roch 'Hodech, et d'autres à partir du deuxième jour de Roch 'Hodech) ;
- à partir de Roch 'Hodech, de dire le Téhilim 27 matin et soir (certains le disent après Min'ha, d'autres après 'Arvit).

Certains ont aussi l'habitude, à partir de Roch 'Hodech Eloul, de dire dix Téhilim par jour.

En conclusion, cette année :

- depuis mardi matin ou mercredi matin, on a déjà commencé à sonner du Chofar après la prière, et on a dit le Téhilim 27 ;
- depuis jeudi matin, les Séfarades ont commencé à dire les Séli'hot ; et les Ashkénazes ne les diront qu'à partir du dimanche 29 septembre, après le Chabbath Nitsavim-Vayélekh.



MICHNA

Rabbi Méir continue à parler de l'importance de l'étude de la Torah.

Il dit : "Et si tu as **annulé de l'étude de la Torah, beaucoup d'autres facteurs d'annulation** se dresseront devant toi."



Explication : Si quelqu'un s'arrête d'étudier la Torah pour une raison non valable, il sera **confronté à de nombreux autres soucis** (panne de voiture, fuite de machine à laver etc...), qui **l'empêcheront de se remettre à cette étude**.

Si un commerçant a l'habitude de ne travailler qu'à certaines heures et d'étudier la Torah le reste du temps, et qu'il décide un jour de passer **plus de temps à son commerce**, c'est lorsqu'il voudra le fermer qu'un gros client se présentera à lui. Lorsqu'il aura terminé avec ce dernier, un autre client se présentera à lui. Et ainsi de suite. Jusqu'à ce que, finalement, il n'ait **pas étudié de la journée**. Et ainsi de suite, de jour en jour...

Or ces sollicitations n'ont aucune valeur par rapport à **l'importance de l'étude de la Torah**. Celui qui surmonte ces tentations s'élève **très haut dans les niveaux de la perfection humaine**. Toutes les choses matérielles peuvent être remplacées. En effet, comme Iyov lui-même

On peut donc être assuré que cette récompense sera généreuse, et qu'elle dépassera de loin la sanction de celui qui a interrompu son étude.

l'a dit (aux deux premiers versets du chapitre 28) : "Il y a un endroit dont on extrait l'argent, et un endroit dont on sort l'or. Et le fer, on le prend de la terre. Et le cuivre, on le fait couler de la pierre."

C'est une manière de dire que **même lorsque les valeurs matérielles sont perdues**, on sait où les retrouver.

Par contre, si un érudit en Torah quitte ce monde, rien ne peut le remplacer. De même, lorsqu'on néglige l'étude de la Torah, le **temps perdu ne peut pas être rattrapé**.

Lorsqu'au contraire, on essaye de **préserver notre temps d'étude, Hachem nous aidera à le maintenir** (en faisant, par exemple, en sorte que les clients du magasin viennent à l'ouverture de celui-ci, et pas lorsqu'il est sur le point de fermer).

La Michna continue en disant : "Si tu as **peiné dans l'étude de la Torah**, Il (c'est-à-dire Hachem) a de **grandes récompenses à te donner**."



Explication : Hachem s'occupe Lui-même, directement, de **récompenser ceux qui se sont**

Iyov, chapitre 40, versets 15 à 24

KÉTOUVIM

HAGIOGRAPHES

Hachem continue à montrer à Iyov qu'Il peut, sans aucune limite, **attribuer au Tsadik parfait le bien le plus absolu**.

Pour cela, Il choisit des exemples dans le monde animal. Il commence par citer le **cas du taureau sauvage**, qui a une puissance incroyable. Aucun animal ne peut se dresser contre lui pour l'attaquer ! Pourtant, il ne **mange que de l'herbe**. Il n'est ni prédateur, ni carnivore. Il vit, cependant, très longtemps.

Bien qu'il n'ait pas besoin de chasser, et qu'il **n'extériorise pas l'ampleur de sa force** (comme s'il la gardait à l'intérieur de son ventre), elle est énorme. L'observation de certaines de ses réactions permettent néanmoins de l'imaginer.

Par exemple :

- la vitesse à laquelle il remue sa queue qui, par sa grandeur et son épaisseur, ressemble à un cèdre du Liban ;
- ses parties basses sont grosses et épaisses comme des fruits d'un arbre ;
- ses os sont **solides comme du cuivre**, et aussi épais et lourds que du fer.

Le taureau sauvage est le **premier animal qu'Hachem a créé**. Il est si fort que seul Hachem peut le tuer.

Hachem a ordonné à toutes les montagnes de se **remplir de verdure à profusion**, pour que le taureau sauvage puisse se nourrir facilement. Il mange énormément d'herbe, et cela lui suffit. Il ne lui manque rien. Cela lui procure une **force gigantesque**.

Malgré la puissance qui se dégage de lui, les autres animaux paissent tranquillement (et même jouent) autour de lui. Et il ne **s'attaque à aucun d'eux**. Il ne leur fait pas peur. S'il avait besoin d'ombre pour se protéger du soleil, il ne trouverait aucun arbre suffisamment grand pour cela. Mais Hachem a fait qu'il n'ait pas besoin de l'ombre d'un arbre : il peut **rester sous le soleil tapant sans avoir besoin de s'abriter**. Il n'a pas non plus besoin de trouver une tanière pour dormir en toute sécurité. Il peut dormir à l'air libre, sans craindre quoi que ce soit.

Lorsqu'on le voit s'approcher d'un fleuve pour boire, on a l'impression qu'il est prêt à avaler tout le fleuve. Mais il ne le fait pas précipitamment. Il le fait tranquillement, comme s'il était **persuadé qu'il aura toujours assez d'eau** pour apaiser sa soif. A fortiori, **Hachem peut donner au Tsadik parfait un maximum de bien**, sans qu'il ait besoin de souffrir.



HISTOIRE

Un jeune couple vivait dans un petit studio. Lorsque le premier enfant est né, le berceau y est rentré. Mais il ne fallait pas tarder à déménager. Ce n'était, cependant, pas urgent.

Lorsque le deuxième enfant est né, ils ont aussi réussi à lui trouver une place, après avoir bougé quelques meubles.

De même pour le troisième enfant.

Et, avec humour, le père a dit : "Il faudrait que j'appelle le propriétaire, pour lui dire que sa maison est beaucoup plus grande que ce qu'il croyait !"

Lorsque le quatrième enfant est né, il devenait vraiment **difficile de lui trouver une place**.

Avec humour, la mère a proposé de poser le berceau sur une étagère murale.

Tout était pris avec humour. Jusqu'à la période du Covid-19, où la situation est vraiment devenue invivable, puisqu'à chaque fois que l'un d'eux avait le Covid-19, il n'y avait aucune pièce où l'isoler. Et toute la famille était donc contaminée...

Six personnes étaient cloîtrées dans un 30m² !

Lorsque la situation s'est un peu arrangée et que le confinement a cessé, le père a fait toutes les agences immobilières, pour essayer de trouver un logement convenant à leur famille et à leur budget. Mais ce qu'on leur proposait était bien trop cher pour eux...

Sa femme lui a donc suggéré d'aller prier au Kotel. Et effectivement, depuis des années, le père n'y était pas allé.

Le soir même, il a pris le bus pour aller de Bné Brak (où il habitait) à Jérusalem. Des travaux routiers ont entraîné un ralentissement. Et il n'est finalement arrivé au Kotel qu'à 22h30.

Il lui restait donc **moins d'une heure pour prier**, car le dernier bus allant à Bné Brak partait de Jérusalem à 23h30.

Il s'est dépêché d'aller au Kotel. Mais en y arrivant, il a découvert qu'en cette période de Covid-19, de nombreux surveillants et obstacles empêchaient l'accès au Kotel : **seuls dix personnes à la fois pouvaient y aller**, pour un temps limité.

Il s'est donc trouvé devant une longue queue, où les gens attendaient impatiemment de pouvoir passer...

Vers 23h20, lorsque son tour est enfin arrivé, quelqu'un s'est opposé en disant : "C'est à moi d'y aller, j'étais avant vous !" Ce n'était pas vrai, mais le père a cédé, et s'est dépêché d'attraper le dernier bus pour retourner chez lui.

Les larmes aux yeux, il a dit à Hachem : "J'ai tout fait pour accéder au Kotel, mais ça n'a pas marché."

Et, dans le bus, il a éclaté en sanglots et a **supplié Hachem** d'agréer quand même sa requête.

À un moment, il a eu le **sentiment que sa Téfila a été écoutée**, et il a senti un soulagement.

Après être rentré chez lui, il n'a pas raconté à sa femme ses péripéties. Il lui a simplement dit que tout s'était bien passé, et qu'il espérait qu'Hachem exaucerait bientôt sa prière.

Deux jours plus tard, un agent immobilier l'a rappelé et lui a dit : "Qu'as-tu fait de si particulier pour mériter une proposition aussi formidable ?"

Un homme âgé doit aller en maison de retraite car il ne peut plus être indépendant. Il veut donc vendre sa maison urgemment.

C'est un trois pièces qui vous **conviendrait parfaitement**, à un prix nettement inférieur à celui du marché".

Et effectivement, la maison convenait. Et quelques jours plus tard, ils y habitaient !

Cette histoire montre la **force d'une prière sincère**, mais aussi celle du *Vitour* (de renoncer à nos propres droits, alors qu'on n'en est pas obligé).

Si ce père de famille connaissait l'identité de celui qui l'avait contrarié au Kotel, il l'aurait appelé pour le remercier de lui avoir permis d'accéder à une telle délivrance !



**CHMOUEL
PROPHÈTES**

Chmouel devenait de **plus en plus célèbre en Israël**.

Sa voix se faisait entendre partout.

Il a annoncé qu'il fallait **déclarer la guerre aux Philistins**. Les deux armées ont posé leur camp. La guerre a commencé.

Les Juifs ont reçu les premiers coups. Près de 4000 d'entre eux ont été tués.

Ils sont donc retournés en arrière dans le camp, et se sont demandé pourquoi Hachem leur a fait une telle chose.

Ils ont voulu chercher du secours, et envoyer des soldats à Chilo, pour y chercher l'arche sainte, dont **la présence les protégerait**.

C'est ce qu'ils ont fait. Des messagers ont été chercher l'arche sainte à Chilo, où il y avait 'Hofni et Pin'has, qui ont aussi accompagné **l'arche sainte sur le champ de bataille**.

L'arche sainte a été accueillie par des sons de trompette et de *Chofar*, et des cris de joie.

Lorsque les Philistins, qui étaient en face, ont entendu ces derniers, ils se sont demandé ce qui justifiait une **telle joie dans le camp des juifs**.

Petit à petit, ils ont entendu que l'arche sainte venait d'arriver sur le champ de bataille. Ils ont eu très peur, et ont dit : **"Dieu est arrivé dans le camp**. Malheur à nous ! C'est la première fois qu'une telle chose arrive ! Qui nous sauvera de la main de ce Dieu puissant, qui a frappé l'Égypte avec des plaies redoutables, puis la Mer Rouge".

Puis ils ont décidé de se renforcer, de ne pas se laisser abattre, de peur que les Juifs **remportent la guerre** et qu'ils deviennent leurs esclaves.

Les Philistins se sont **battus de toutes leurs forces**, et ont atteint les Juifs. 30000 Juifs sont tombés, le reste s'est enfui, l'arche sainte a été prise par les Philistins. Et 'Hofni et Pin'has sont, tous les deux, morts ce jour-là, comme Hachem l'avait annoncé.

Un survivant de la guerre, qui appartenait à la tribu de Binyamin, s'est sauvé du champ de bataille. Il est arrivé à Chilo, avec les **vêtements déchirés** et de la terre sur sa tête.

'Éli était assis sur son fauteuil, regardant vers l'endroit où avait lieu la guerre, dans l'attente de

nouvelles. Car, depuis qu'on avait apporté l'arche sainte, son **cœur était effrayé**.

L'homme n'est pas arrivé dans la direction dans laquelle 'Éli regardait. Il est d'abord passé dans la ville, a **annoncé l'ampleur de la défaite** ; et toute la ville a poussé des **cris de douleur**.

'Éli les a entendus. Il a demandé ce qu'il se passait. L'homme s'est dépêché d'arriver chez 'Éli.

Celui-ci avait alors 98 ans. Il ne voyait plus.

L'homme lui a dit : "Je viens du champ de bataille. J'ai réussi à m'enfuir".

'Éli lui a demandé ce qu'il s'est passé.

L'homme a dit : "Les Juifs se sont enfuis devant les Philistins. Le peuple a reçu un très grand coup. Tes deux enfants, 'Hofni et Pin'has, sont morts. Et l'arche sainte a été prise."

'Éli a pu supporter tout cela, sauf la **prise de l'arche sainte. Cela l'a fait tomber de sa chaise en arrière**.

Comme il était gros, il n'a pas su se rattraper. Sa colonne vertébrale s'est cassée, et il est **mort sur le coup**. Car il était déjà très vieux, et ses os étaient très fragiles.

'Éli a jugé le peuple juif pendant 40 ans. Il était le 14e et dernier juge. Puis, avec Chmouel, a commencé la **période des prophètes**.

Lorsque la femme de Pin'has a entendu que son mari et son beau-père étaient morts, elle a **enfanté prématurément** le bébé dont elle était enceinte.

La peur de la mort s'est lue sur son visage. Les sages-femmes ont essayé de la rassurer en lui disant qu'elle allait enfanter un fils. Mais elle n'a pas prêté attention à leurs paroles. Et, juste avant de mourir, elle a eu le temps de nommer l'enfant Ikhavod. C'est une manière de dire : **"L'honneur du peuple juif est parti en exil**, car l'arche sainte a été prise".

Et elle a d'ailleurs dit cette phrase, pour dire que la prise de l'arche sainte était un **malheur encore plus grand que le décès de son mari ou de son beau-père**.



Question

Mickaël **doit 500€ à Benny**. Un matin, il va voir Benny avec la somme due et **le rembourse**. Quelques jours plus tard, il reçoit un appel de Nissim qui s'identifie comme étant propriétaire d'un change et qui emploie Mickaël. Nissim lui dit alors que les 500€ qu'il a reçus comme remboursement lui ont été volés par Mickaël.

Perplexe, Benny demande alors à Mickaël sa version des faits qui avoue avoir, par dépit, **volé son employeur**. Nissim demande alors à Benny de lui **rendre l'argent volé**

par Mickaël. C'est alors que Benny lui dit que l'argent a déjà été dépensé.

De plus, prétend-il, le fait que Mickaël ait volé l'argent qu'il lui devait **ne l'importe pas**, et s'il veut récupérer son argent, c'est vers le voleur qu'il doit se tourner.

Nissim dit que puisqu'il est clair qu'il a été remboursé avec de l'argent volé, il **doit le lui rendre** coûte que coûte.

GUEMARA



Benny est-il dans l'obligation de rendre à Nissim l'argent volé ou peut-il prétendre que la seule personne concernée par le vol est le voleur lui-même ?

A toi



• Baba Kama 111b Amar Rav 'Hisda jusqu'au deux points

• Ma'hané Efraïm Hilkhoh Gzela 6

RÉPONSE

La *Guémara* nous apprend que dans le cas d'une personne qui a volé de la nourriture et qu'un autre individu a mangé cette nourriture (sans la permission du voleur), **celui qui a mangé la nourriture devra la rembourser**. En revanche, si le voleur l'a lui-même donné à autrui, nous trouvons une discussion entre les commentateurs. Selon le *Réa* et le *Raza*, la personne qui a mangé ne sera **pas responsable de la rembourser**, mais seul le voleur lui-même. Mais selon *Tossefot*, le *Roch* et d'autres, même dans ce cas, ce sera à lui de **rembourser la nourriture volée**. Le *Ma'hané Efraïm* explique que nous devons trancher comme le deuxième avis qui dans tous les cas oblige celui qui a mangé à rembourser.

Pouvant comparer notre cas au cas de la *Guémara*, nous dirons que puisque Benny a **reçu l'argent du voleur**, il devra le rembourser à Nissim, le propriétaire.

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

Le Maharcha nous enseigne : "L'arrogance et le *Lachone Hara'* sont associés, étant donné que l'arrogance d'une personne la pousse à parler négativement de ses amis." (Commentaire sur le Talmud *Erkhin* 16b)

LE CAS DE LA SEMAINE

A l'école, Chim'on a **dit du mal de Réouven à Gad**. Gad est **déçu par Réouven** et ne veut plus jouer avec Réouven.



QUESTION

Suite aux propos de Chim'on, Gad a-t-il raison de ne plus vouloir jouer avec Réouven ?

Réponse

Gad a tort de ne plus vouloir jouer avec Réouven suite aux propos médisants de Chim'on. En effet, il est interdit de tenir du *Lachone Hara'* pour vrai. Il ne doit absolument pas diminuer son estime pour son camarade.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com